



107

Amsterdam ce 4. Mars 1657

Monsieur,

J'ay esté feliciter le Sieur de Maersseveen de sa nouvelle élection au Consulat, et en même temps je luy ay rendu vostre Lettre, y adoustant quelque mauvais compliment, & de mon Aile, qu'il passa, s'arrêtant aux vostres, & me pria bien fort de vous remercier de vostre ~~de conioiuissement~~. De cette action, Monsieur, j'ay tiré le profit que j'en desiray, <sup>ay</sup> de quoy je vous une obligation particulière.

C'est un effect de vostre modestie que vous me reprochez d'avoir trop loué le petit poème que vous avez fait sur nostre maison de ville. J'ay tout le monde de mon costé et une approbation générale du Parnasse d'Amsterdam.

Leonire m'a dit qu'elle seait de l'Escrivain, que Mess<sup>rs</sup> les Bourguernaitros ~~luy~~ ont donné place parmy les ornements de leur chambre; elle ~~m'a~~ dit que sa main y a mis enfin qu'en ses characteres ordinaires; quand la saison vous sera si favorablez de vous ramener en cette ville, vous verrez, s'il vous plaist, Monsieur, où cher nous; où cher elle,

Hug. 37.

GRDA  
TALLADEGA  
ALABAMA

qui elle en peut juger.

Bien monsieur de la vanité  
par l'estime que vous faiquez des vers que j'ay chanté  
sur les aimables qualitez de cette noble creature, si je ne  
cognissois pas ma medocrité, de votre favorable iugement;  
s'il y quelque passable expression, je vous puis assurer,  
qu'elle est bien loing au despris de son merite. Je n'en  
ose dire d'avantage de peur de chocquer sa modestie; il  
faut pourtant que vous me permettiez que je vous détroupe,  
& que je vous dise, qu'elle est femme mariée. Son mary  
est un excellent peintre, & a des qualitez qui vous feront  
juger, que cette couple est fort sortable, & qu'elle ~~est la~~  
~~perme feliçité~~. ~~de la~~ Je suis,

Monsieur,

Votre tres humble & tres obéissant servt.<sup>2</sup>

Frander Burgh



